



L'Avesnois bat au rythme des coopérations

Territoire rural connu pour son bocage protecteur de l'eau, de la biodiversité et du climat, l'Avesnois a aussi d'autres ressources : les coopérations autour de l'alimentation, de la santé et pour le bien-être des habitants !

Depuis sa création, le Parc naturel régional de l'Avesnois intervient dans la promotion d'une restauration collective durable, dans la structuration des filières, l'accompagnement des agriculteurs sur la transition agro-écologique, la promotion des circuits courts...

« En 2021, notre labellisation en tant que Plan Alimentaire Territorial nous a permis de lever un million d'euros pour une trentaine d'actions, raconte Caroline Rozalen, chargée de mission. Nous souhaitons à présent amplifier la démarche et nous saisir de la question de l'accessibilité alimentaire. »

Après le soutien à l'expérimentation de Landrecies avec les Sens du Goût, le Parc étend la réflexion sur l'accessibilité à l'alimentation sur l'ensemble de l'Avesnois. Il tisse des liens avec les acteurs de l'aide alimentaire, très présents sur le terrain pour répondre à l'urgence, mais rarement associés aux politiques et aux stratégies territoriales. Il s'agit d'identifier les leviers pour augmenter la part de produits locaux et durables dans l'alimentation des habitants.

Le Parc favorise l'accès aux financements sur l'alimentation (plutôt pensés pour des agriculteurs) à des structures ayant des projets sociaux. « Notre objectif est de mettre en synergie et en coopération l'ensemble des acteurs sur le territoire. »

Parmi les actions menées par les acteurs ESS, citons le projet de légumerie porté par les Papillons Blancs.

« Le Parc souhaite à présent travailler sur l'approvisionnement de la restauration collective. »

parc-naturel-avesnois.fr

Les Sens du goût, alimentation et pouvoir d'agir

« Chez eux, on a vite senti que le mot dignité était important, qu'ils souhaitaient relever la tête, être véritablement acteurs. » Antoine Demailly, salarié de l'association Les Sens du goût, évoque avec admiration le collectif d'habitants de Landrecies qu'il a accompagné dans une démarche de démocratie alimentaire.

Les Sens du Goût est une organisation qui se revendique militante du plaisir et qui utilise l'éducation au goût pour parler d'alimentation saine et durable. Avec ce projet nommé CAADDI, elle a repéré les personnes-ressources en travaillant de concert avec le centre social, l'épicerie solidaire, l'association Mots et merveilles...

Partant des envies des personnes, Les Sens du Goût a mis en place avec elles des ateliers cuisine, des repas partagés, créé un jardin communautaire, testé des achats groupés chez des producteurs locaux...

« Au fur et à mesure que les habitant.es s'approprient le projet, on s'est effacé. Aujourd'hui, ils et elles continuent ces actions, investissent la cuisine du centre social, proposent des buffets lors d'événements, se prêtent du matériel et s'échangent des services. Ils et elles ont créé leur propre association, on ne l'aurait jamais imaginé au départ. »

A présent, Les Sens du Goût accompagne d'autres groupes d'habitants et forme des acteurs du social à cette méthode. Elle souhaite initier une assemblée citoyenne qui pourrait faire des propositions sur les politiques à mener en faveur d'une alimentation durable.

lessensdugout.org



👉 Un tiers-lieu pour une « santé globale »

Envisager la santé de façon globale en intégrant différentes dimensions : alimentation, environnement, culture, démocratie..., Tel est le challenge relevé par les associations Les Sens du Goût, La Chambre d'eau et le collectif Parasites ainsi que les soignants et la communauté de communes Cœur d'Avesnois. Ces acteurs n'ont pas forcément l'habitude de travailler ensemble. Et cela en fait tout le sel !

Les enjeux sont nombreux sur le territoire : précarité alimentaire, parentalité, addictions, cancers, désertification médicale... « *Nous voulons creuser cette question : comment les habitants vivent la santé sur leur territoire ?* explique Léa Kucheida, coordinatrice du projet. *Pour cela, nous allons faire appel à des habitants ressources, qui ont une expertise sur leur vie* ». L'animation d'ateliers sur l'alimentation et des résidences d'artistes facilitent l'émergence de problématiques pour ensuite chercher ensemble des réponses. On pourra ainsi parler de la façon dont on se soigne, de l'accès à du soin, des freins et solutions pour prendre soin de soi...

L'organisation de forums pourra permettre de réunir autour d'un repas partagé les habitants, les soignants, les acteurs sociaux, ceux de l'alimentation, des spécialistes, des artistes etc. « *Nous souhaitons créer de la parole commune* ».

Y aura-t-il un lieu dédié pour ce projet ? « *Il faut déjà créer une culture commune avec les acteurs. Peut-être faudra-t-il imaginer un archipel de lieux pour être au plus proche des habitants.* »

Pourquoi pas un bâtiment occupé par un cabinet médical et qui abriterait une cantine solidaire où l'on pourrait savourer des produits locaux, un équipement sportif, un espace pour organiser des événements culturels... ? Tout est envisageable !



Intervention d'une artiste chez les patients d'un hôpital.

Crédits : La Chambre d'eau

👉 Vincent Dumesnil, codirecteur de La chambre d'eau

« *Nous faisons intervenir régulièrement des artistes qui travaillent avec les habitants sur leur vision du territoire. Ils traduisent ce qu'ils entendent de façon sensible. En agissant ainsi, on peut aborder les enjeux avec les habitants, faire levier de changement. Récemment, une marionnettiste est intervenue "au pied du lit" de patients dans une clinique en soins palliatifs. Nous voulions ainsi faire germer des émotions, du plaisir, des sensations. Cela a eu des effets sur les patients, leur famille, les soignants... Ce projet nous paraît intéressant car il permet de construire des choses dans la durée en mettant le pouvoir d'agir au centre. Et puis dans un contexte difficile, nous avons tous besoin de nous réinventer.* »

lachambredeau.fr

👉 Christian Castel, médecin et vice-président de la Communauté de communes Cœur d'Avesnois

« *Nous sommes très intéressés par cette démarche. Aujourd'hui, les gens vivent plus longtemps mais pas forcément en bonne santé. Le terme de santé est aussi lié à la qualité de vie : une bonne santé, c'est une vie qui a du sens. Créer un lieu, un espace où l'on parle de santé, qui ne soit ni le cabinet du médecin, ni l'hôpital, est une bonne idée. Par des actions culturelles ou autour de l'alimentation, on démystifie la médecine de façon joyeuse et ludique.* »

« *On peut aussi relier cette initiative à d'autres dispositifs réunissant des acteurs de divers horizons : le comité territorial des professionnels de santé, le contrat local de santé... Il est également crucial de veiller à la santé des soignants, qui sont surchargés, épuisés, isolés... Notre objectif est de faire en sorte qu'ils restent, et aussi d'attirer d'autres médecins. Créer les conditions pour les faire travailler en réseau et en coopération peut être bénéfique pour eux.* »